

Adalvik

Adalvik, le 19 août. Nous quittons Hornvik, persuadés que le moteur de Thoè sera le seul moyen de propulsion efficace. C'est sans compter l'aide d'une micro-dépression passagère, non documentée sur les fichiers GRIB datant de déjà trois jours. Elle obligera l'équipage à prendre un ris dans la GV et réduire la surface du solent. En 6 heures le vent est passé du SW au NE. Le ciel s'est métamorphosé du bleu intense au menaçant gris bouché pour revenir aussi rapidement au bleu stable prévu de longue date.



Et de jeter l'ancre devant d'immenses plages de sable doré, que les amateurs de catalogues de voyages fast food appellent curieusement décor de cartes postales, comme si les cartes postales étaient un label de qualité.

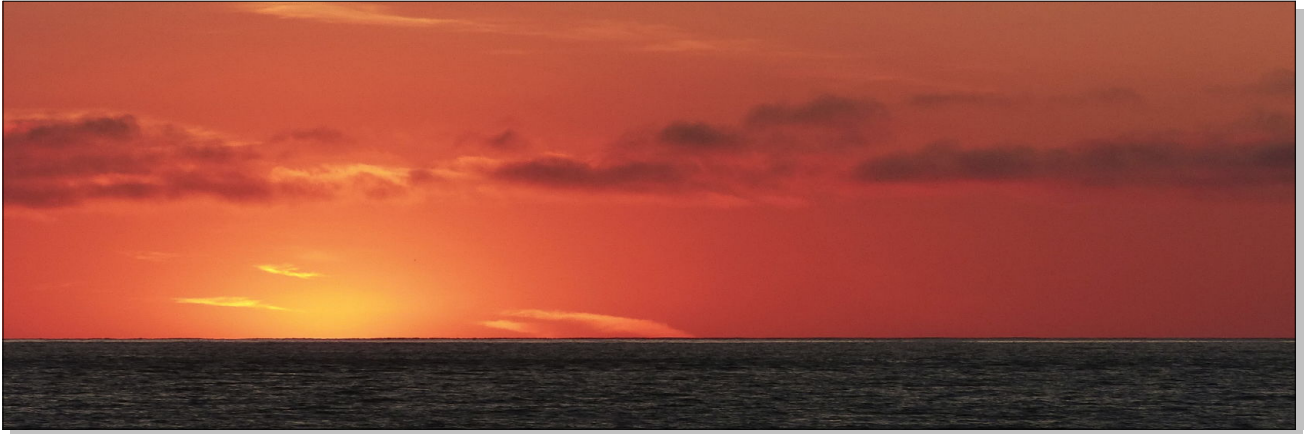


La plaine alluviale, derrière les petites dunes n'est pas mal non plus !



Adalvik et sa montagne dorée





Depuis quelques jours, le soleil se couche à une heure décente, parfois avant nous !